prie en chemin

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 21 décembre, de la semaine préparatoire à Noël.

En entrant en prière, je demande au Seigneur de m'accueillir en sa présence, et de lui être entièrement présent, comme il l'est pour moi. Je lui demande d'oser me réjouir de sa venue prochaine pour nous introduire dans la Vie éternelle, que je sois dans la joie ou dans les ténèbres.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons "La voix du bien-aimé" un chant interprété par le chœur de l'aumônerie saint Vincent.

Le voici, il se tient. Derrière la fenêtre il regarde.
Me fait entrer dans la maison du vin.
Sa bannière sur moi, c'est l'amour.
Car l'hiver est passé, la pluie déjà s'en est allée.
Les grenadiers et les vignes en fleurs
exhalent leurs parfums

Le voici, bondissant.
Sur les hautes montagnes il se tient.
Mon bien-aimé me parle et me dit :
ne crains pas mon ami et viens !
C'est sa voix qui m'appelle :
« Ouvre-moi car la nuit s'est enfuie
La saison des chants est arrivée,
au jardin de la vie ».

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 2 du Cantique des cantiques.

La voix de mon bien-aimé ! C'est lui, il vient… Il bondit sur les montagnes, il court sur les collines, mon bien-aimé, pareil à la gazelle, au faon de la biche. Le voici, c'est lui qui se tient derrière notre mur : il regarde aux fenêtres, guette par le treillage. Il parle, mon bien-aimé, il me dit : Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens… Vois, l'hiver s'en est allé, les pluies ont cessé, elles se sont enfuies. Sur la terre apparaissent les fleurs, le temps des chansons est venu et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre. Le figuier a formé ses premiers fruits, la vigne fleurie exhale sa bonne odeur. Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens… Ma colombe, dans les fentes du rocher, dans les retraites escarpées, que je voie ton visage, que j'entende ta voix ! Ta voix est douce et ton visage, charmant.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Voici mon bien-aimé qui vient ! Il m'appelle : « Lève-toi, mon amie… » C'est ce qu'a vécu Élisabeth, lorsqu'elle a entendu le salut de Marie, et s'est précipitée à sa rencontre. Je la contemple. Longtemps, elle a attendu un enfant ; et maintenant qu'il est là, comme un printemps, voici déjà l'été. Immense espérance.

2. L'hiver s'en est allé, même si ses traces restent et continuent de nous affecter. Nous savons que la vie nous est donnée. Elle est petite, elle est faible, seulement des bourgeons. À nous, à moi, de la

reconnaître, d’en prendre soin, de la faire grandir. Vais-je encore tarder à accueillir le don qui nous est fait ?

3. Aujourd’hui, j’ai bien des choses à faire, le ciel de décembre n’est pas toujours clair, le jour est court. Vais-je vivre cela comme l’annonce de la mort, ou comme ce qui donne à espérer la lumière qui vient ? Quel visage vais-je faire, pour qu’il soit l’annonce du nouveau jour qui vient, par quelle parole en témoigner ?

J’écoute la voix de mon bien-aimé qui vient. J'entre dans la joie de cette rencontre.

Souvent j’ai laissé la morosité, la lassitude, le découragement me pénétrer, pensant que la violence est toujours plus grande en ce monde. Je regarde Jésus le Christ venu en notre humanité pour nous sauver, en accueillant la violence qui lui est faite. Je lui rends grâce et lui demande d’être mis avec lui dans son œuvre de Salut.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen